



Coups de cœur du 13 janvier 2022, Au local de NeC

Nous étions 6 au local + 2 (en « télé travail »)

Prochain coup de cœur en mars , le lieu sera précisé plus tard (et si les conditions sanitaires le permettent !), peut-être une nouvelle rando-philo !!

♥ Coup de cœur présenté par Henti Kokot pour un livre :

La Commune au présent. Une correspondance par-delà le temps.

Ludivine Bantigny.

La Découverte.



Ce livre se veut un hommage aux acteurs de la Commune de Paris qui s'est déroulée de mars à mai 1871. Son originalité tient au fait que l'autrice, Ludivine Bantigny, une jeune historienne spécialiste de l'histoire des mouvements sociaux a fait le choix de s'adresser par lettre directement aux protagonistes connus (Louise, Michel, Jules Vallès, Jean-Baptiste Clément, Auguste Blanqui, Eugène Varlin, Gustave Courbet, Elisée Reclus) et inconnus.

Pour ce faire elle s'est appuyée sur de nombreux documents d'archives (correspondances, débats, projets, procès, lettres, photographies). On découvre ainsi des hommes, des femmes, des enfants, ouvriers, artisans, employés, enseignants, artistes qui, refusant la défaite face aux Prussiens qui assiégeaient Paris et face au défaitisme des dirigeants de la France qui se sont enfuis de la capitale, ont pris le pouvoir et instituent la Commune souveraine et autogérée. C'est une révolution sociale animée par les idées qui ont traversé tout le XIXème siècle, celles, de la révolution de 1793, celles des anarchistes, des socialistes, des pacifistes, des internationalistes et qui s'est terminée dans un bain de sang.

Le ton adopté est direct, intime, admiratif, fraternel (elle tutoie ceux à qui elle s'adresse), les propos sont alimentés, argumentés à partir des sources consultées, l'hommage est appuyé, émouvant.

Que leur dit-elle ? Elle leur parle comme s'ils étaient encore vivants. Elle évoque leur participation à la Commune, leur situation, leur histoire, leurs doutes, leurs espoirs, leur avenir, leur mémoire.

Ludivine Bantigny mentionne également et abondamment au cours de ses lettres les artistes, les écrivains et les historiens d'aujourd'hui qui ont évoqué ce moment tragique de notre histoire dans leurs œuvres.

Enfin, elle prend le parti de relier cet événement à d'autres événements contemporains qui ont au cœur la question de l'auto organisation, la démocratie directe, le communalisme : les indiens du Chiapas au Mexique, le Kurdistan, les gilets jaunes, les ZAD. Façon de dire que la Commune n'est pas morte.

♥ Coup de cœur présenté par Nadine Boisseleau pour un film :

« Le diable n'existe pas » de Mohammad Rasoulof, film iranien, remporte l'ours d'or à la Berlinade 2020 -150mn.

Ce fut pour le cinéaste un tournage à haut risque lié au régime iranien, le réalisateur est accusé de porter atteinte à la sécurité de l'état iranien. Donc Mohammad Rasoulof s'est rangé à l'idée que le meilleur moyen d'échapper à la censure était de réaliser des courts métrages.

Mais quels courts métrages !!! C'est un des plus beaux films que j'ai vu depuis ces derniers mois. D'une force, d'une beauté, d'une rigueur de mise en scène extraordinaire !

Quatre histoires qui sont reliées entre elle par la problématique de la peine de mort et les différentes façons d'y être confronté, qui montrent aussi comment on assume la responsabilité de ses actes dans un contexte totalitaire, le sens du devoir, la culpabilité collective qui en découle. C'est le choix individuel de chacun face au pouvoir dont il est quatre fois question...

Un rôle souvent déterminant est donné aux femmes.

Quatre histoires : les deux premières se déroulent dans des espaces clos qui semblent être ceux de l'obéissance, la prison, l'armée ; les deux dernières se passent à l'écart de la cité, dans une nature à la fois lumineuse et aride...

Film implacable, plaidoyer magnifique et saisissant en faveur de la liberté de conscience et contre la peine de mort et des traumatismes qu'elle entraîne.



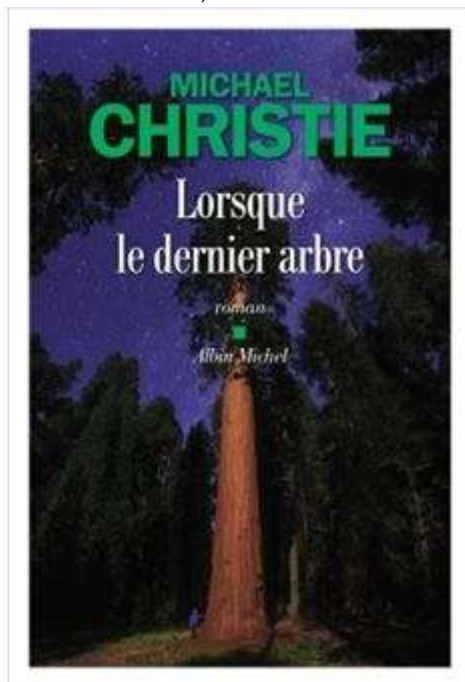
La peine de mort en Iran : 246 exécutions en 2020, souvent par pendaison-strangulation (en « retirant le tabouret »). L'Iran est le deuxième pays après La Chine qui détient ce triste record !

♥ Coup de cœur présenté par Colette Fréard pour un livre :

Lorsque le dernier arbre, 1^{er} roman de Michael Christie, auteur canadien

L'histoire nous projette en 2038 lorsque le dernier arbre ou du moins une des dernières forêts primaires réussit à survivre au grand dépérissement créé par l'homme et son exploitation inconsidérée de la forêt. Sur l'île de Greenwood au Canada, la société Holt organise pour les milliardaires de la planète, des visites guidées pour se ressourcer, se reconnecter avec la nature.

Jake Greenwood, l'héroïne du roman a accepté ce travail de guide après de brillantes études



de biologie, botanique et de foresterie, bien en deçà de ses compétences, mais les temps sont durs pour ceux qui comme elle, ne peuvent s'appuyer sur une richissime famille.

Son nom identique à celui que porte l'île est-ce un hasard ? Tout comme son intérêt viscéral pour la protection de la nature et sa passion des arbres ?

La venue sur l'île de son ex-fiancé, avocat, qui a réservé une visite privée, va nous plonger dans l'histoire rocambolesque des racines familiales de Jake. IL lui remet un livre destiné à Willow Greenwood (sa grand-mère). Ce livre prouverait qu'elle peut prétendre à la propriété de l'île.

Jake n'a jamais entendu parler de la famille de son père.

Élevée par ses grands-parents maternels, Jake sait peu de chose de sa famille : sa mère alto célèbre, morte jeune et séparée de Liam Greenwood, son père.

Le livre est ensuite construit comme une remontée dans le siècle, à la découverte de ses racines paternelles. Des histoires pleines de rebondissements, écrites de façon à garder un vrai suspense, avec une analyse graduée des facettes de l'humain, tour à tour constructeur ou destructeur, capitaliste ou bohème, cupide ou désinvolte, ambitieux ou bohème.

... mais tant qu'il y aura des arbres et des hommes ou des femmes pour les défendre et les sauver, le monde peut encore espérer.

♥ Coup de cœur présenté par Jean-Paul Bouffet pour un livre :

Les damnés de la commune

Raphaël Meyssan

B. D. en 3 tomes, 464 pages

Editions Delcourt

Quand R. Meyssan s'est rendu compte qu'il habitait le même immeuble que Lavalette au 6 de la rue Lesage dans le 20^{ème} à Paris et qu'en plus cet homme avait été membre du Comité central de la garde nationale lors de la Commune de Paris de 1871, il se mit en quête d'en savoir plus.

Devenant un assidu des archives et même un rat de bibliothèque, il collecta des milliers d'informations sur ce moment de notre histoire, photocopiant, scannant surtout des illustrations noires et blanches. Le métier de graphiste de l'auteur lui permit alors de mettre en pages et en scène la vie des communards, on dit aussi communeux.ses, dans ces bandes dessinées. Il nous montre le mépris, la haine des versaillais, Thiers, Ferry, Grévy, etc... Travail historique et artistique qui m'a tant plu que je le partage avec vous.

Suivez le périple de Lavalette, les souvenirs de Victorine et d'autres, voyez le terrain vague de la butte de Montmartre, les rues barricadées, écoutez les témoins, lisez les paroles des politiques. Régalez vos yeux de ces images recomposées mais aussi apprenez, apprenons la vérité sur cette histoire d'il y a 150 ans et notre histoire en même temps.

♥ Coup de cœur présenté par Dominique Lécuyer- Coureaud pour un livre :

Premier Sang- Amélie Nothomb- Albin Michel- Prix Renaudot 2021

Amélie Nothomb est la fille de Patrick Nothomb, diplomate belge, otage avec 1600 personnes d'insurgés congolais à Stanleyville en 1964.

A.Nothomb écrit une "autobiographie" de son père en utilisant le "je".

Si le roman débute par la conduite au peloton d'exécution du jeune diplomate qui négocie avec les insurgés, dès le deuxième chapitre commence la narration de la vie de Patrick Nothomb, orphelin à huit mois d'un père militaire qui a sauté sur une mine en 1937. Sa jeune mère se réfugie dans la tristesse et les mondanités, peu intéressée par son fils qui est confié à ses grands-parents maternels, bonne maman et bon papa, le général.

Le général, le jugeant trop tendre, décide d'envoyer le petit garçon de six ans, cheveux longs et costume de velours, chez son autre grand-père, le baron Nothomb, dans les Ardennes belges.

L'enfant va découvrir un château en piètre état, un grand-père poète et égoïste qui laisse dans un abandon très darwinien ses plus jeunes enfants en loques et mal nourris. La frayeur de sa rencontre avec les cinq "petits sauvages" passée, Patrick va profiter de ses vacances: peu à manger mais

bonheur de la vie en bande.

Il demandera à y retourner pour les vacances d'hiver et connaîtra les joies du patin sur le lac et le froid glacial du grenier dortoir.

Il y découvrira également qu'il s'évanouit à la vue du sang: plus tard, alors qu'il envisage l'armée, il deviendra diplomate.

Amoureux de Danielle, il la demande en mariage, passant outre la colère du baron qui estime qu'elle " n'est pas de leur monde".

Nommé consul à Stanleyville, quand des rebelles prennent en otage 1600 personnes en 1964, Patrick Nothomb, comme Shéhérazade, parlemente avec les insurgés pendant quatre mois pour préserver la vie des otages.

Il ne sera pas exécuté, les militaires belges donneront l'assaut, des otages seront tués, devant leur sang il ne s'évanouira pas: "il ne faut pas sous-estimer la rage de survivre".

Ce " roman conte" est tellement facile et rapide à lire qu'il m'a fallu le relire pour en profiter pleinement, particulièrement pour l'enfance et les vacances cocasses du jeune Patrick.

Patrick Nothomb décédé en 2020 et à qui sa fille rend hommage a écrit un livre sur la prise d'otages de Stanleyville: " dans Stanleyville : journal d'une prise d'otage".

♥ Coup de cœur présenté par Martine Bouffet pour la BD d'Etienne Davodeau , Le droit du sol, édition Futuropolis (2021)

Etienne Davodeau raconte son périple de 800km, à pied avec sac à dos, en Juin 2019, de la grotte de Pech-Merle à Bure(La Meuse).

Martine a apprécié le trait du dessinateur pour rendre compte des paysages traversés pendant cette marche, et aussi toutes les réflexions autour de la notion du « durable » entre les trésors de l'humanité des peintures rupestres et les déchets nucléaires (malheurs annoncés pour les espèces vivantes) que l'on veut enterrer à Bure !

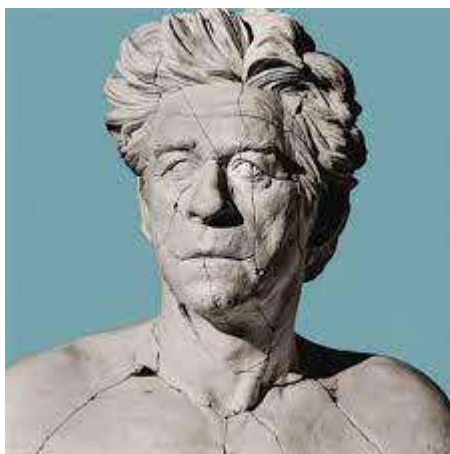


♥ Coup de cœur présenté par Nelly Gortana pour des chanteurs (« en télé travail ») :

Dernier album d'Hubert-Félix THIEFAINE "Géographie du vide"

Toujours le même regard aiguisé, profond, habillé d'une poésie sculptée...

Eux, Combien de jours encore et Reykjavik



[Eux](#)

<https://www.youtube.com/watch?v=11YF6hOjaM4>

[Combien de jours encore](#)

<https://www.youtube.com/watch?v=rdNyRP8rw-s>

[Reykjavik](#)

<https://www.youtube.com/watch?v=P-pb6Zulx74>

Et un bonus pour TERRENOIRE, vocalises épurées de deux frères stéphanois
(difficultés de retranscrire les chanteurs



[Terrenoire live : Jusqu'à mon dernier souffle - On est en direct 9 janvier 2021 #OED](#)